

L'AFM Téléthon invite les chercheurs à aller dans les lycées

La recherche, qu'est ce que c'est ?

Il n'est pas toujours facile de pousser la porte d'un laboratoire de recherches. Alors, ce sont les chercheurs qui vont au devant de la jeunesse, à l'initiative de l'association AFM Téléthon, organisatrice de 1.000 chercheurs dans les écoles. Trois lycées seinomarins ont participé à l'opération. Parmi eux, le lycée Thomas-Corneille de Barentin. L'occasion de découvrir comment la recherche travaille en faveur de la compréhension des maladies rares et génétiques.

Chaque année, les Français se mobilisent en masse à l'occasion du week-end du Téléthon, destiné à lutter contre les maladies rares et les maladies génétiques. Plusieurs millions d'euros sont ainsi récoltés pour la recherche. Mais comment les laboratoires travaillent-ils ? C'est la question à laquelle plusieurs chercheurs répondent en allant à la rencontre des jeunes, dans les lycées, à l'occasion de l'opération 1.000 chercheurs dans les écoles, organisée par l'AFM Téléthon. Trois lycées seinomarins participaient : parmi eux le lycée Thomas-Corneille de Barentin. Deux classes de première scientifique ont, en effet, rencontré vendredi dernier Laurent Drouot à l'initiative de leur professeur de SVT, Mathilde Hairie. Laurent Drouot est ingénieur de recherche en biologie appliquée à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) et à la faculté de médecine de Rouen.

Comprendre les maladies auto-immunes

Pour le chercheur, cette opération est aussi un moyen de présenter aux jeunes les métiers du laboratoire et répondre à leurs questions sur la recherche : « *Je rencontre parfois des jeunes, en classe de 3^e, explique-t-il, mais rarement des lycéens qui ont déjà un bagage scientifique et quelques connaissances* ». Les recherches du laboratoire où travaille Laurent Drouot sont financées par le Téléthon. Elles portent principalement sur la compréhension des maladies musculaires auto-immunes et inflammatoires : « *Il arrivent parfois que les défenses de l'organisme s'emballent et restent trop fortes face aux virus, bactéries, qui attaquent le corps. C'est dans ces cas-là que les personnes sont victimes de maladies auto-immunes* », explique ainsi le chercheur aux lycéens.



Laurent Drouot s'est rendu au lycée Thomas-Corneille de Barentin pour expliquer aux jeunes le métier de chercheur

Ces recherches ont un nom : l'immunologie. C'est cette spécialisation qu'avait choisi le chercheur dans son cursus, comme il a pu l'expliquer aux lycéens barentinois. « *J'étais trop curieux pour rester en laboratoire, explique-t-il. J'ai repris mes études récemment, je suis en train de réaliser ma thèse en doctorat de biologie* ».

« Un travail de passion »

Aux lycéens, le chercheur décrit un métier de passion et d'implica-

tion. Certes parfois difficile, mais enrichissant : « *Certaines manipulations peuvent durer des heures, voire des mois. Parfois, ça ne fonctionne pas, cela demande beaucoup d'abnégation* ». Outre le travail de recherche, Laurent Drouot doit également penser à des tâches administratives, de gestion de personnel et de formation : « *Nous devons aussi effectuer une veille technologique ; quand de nouveaux matériels sortent, nous devons nous tenir au courant de ce qui se fait et être au point pour savoir l'utiliser. C'est*

un métier de passion qui ne s'arrête pas quand on sort du labo... Mais on est en totale autonomie. C'est très stimulant ».

Dans la salle de classe, les élèves sont attentifs. À la diffusion d'une vidéo du chercheur, les voix s'élèvent et les jeunes s'étonnent de voir une chercheuse ayant une formation... à bac +15. Mais cela n'empêche pas certains de vouloir évoluer dans cette voie et demander conseil à Laurent Drouot. « *Si cela donne envie à ne serait-ce que l'un d'entre eux d'entrer dans un laboratoire, l'opération est une réussite* », explique-t-il. À Barentin, c'est chose faite : l'avenir de la recherche se fera aussi par ce chemin-là.

■ DAVID LEDUC

C'est dit

« *Les maladies génétiques peuvent toucher n'importe quel muscle du corps humain. Certaines d'entre elles sont très rares, et ne concernent que 10 ou 20 personnes... Mais quand vous les additionnez toutes, en France, il y a trois millions de malades* ».

■ LAURENT DROUOT

Téléthon en chiffres

L'an dernier, le Téléthon a récolté 88,1 millions d'euros en France pour la recherche biomédicale pour les maladies rares. Le prochain Téléthon aura lieu les 6 et 7 décembre.